

Domenico Scarlatti: un portrait musical France Musique. Du 12 au 16 janvier 2009 à 13h

Domenico Scarlatti
(1685-1757)



France Musique

Du 12 au 16 janvier 2009 à 13h

Grands compositeurs

*Le fils d'Alessandro, compositeur et claveciniste phénoménal (qui nous a laissé pas moins de 500 Sonates en un mouvement, véritable miniatures dramatiques d'une incandescence diversifiée), s'il est né napolitain, vit en Espagne et au Portugal, pendant 37 ans. La figure du père pèse de tout son poids, telle une entrave à l'émancipation du fils prodige, toujours sous tutelle à 32 ans! Portrait musical de **Domenico Scarlatti***

Claveciniste virtuose

Le fils d'Alessandro, compositeur et claveciniste phénoménal (qui nous a laissé pas moins de 500 Sonates en un mouvement, véritable miniatures dramatiques d'une incandescence diversifiée), s'il est né napolitain, vit en Espagne et au Portugal, pendant 37 ans.

La figure du père pèse de tout son poids, telle une entrave à l'émancipation du fils prodige, toujours sous tutelle à 32 ans! En 1717, Domenico réclame son indépendance, déjà vécue à partir de 1714, lorsqu'il est maître de chapelle de la

prestigieuse Capella Giulia au Vatican, pendant 5 ans, jusqu'en 1719.

Avant d'être le claveciniste le plus adulé de son temps, Domenico commence sa carrière au théâtre, sur la scène napolitaine contrôlée par son père (le Teatro San Bartolomeo), pour lequel il compose plus de 10 opéras ! A Rome, fréquentant les meilleurs compositeurs de l'heure dont Corelli âgé, Haendel de passage..., Scarlatti II perfectionne son métier en se mettant à la page.

A Lisbonne en 1720 (Chapelle Patriarcale, engagé par le Marquis de Fontes, ambassadeur du Portugal au Vatican), Domenico peut développer librement son écriture pour le clavier.

Signor Chevalier

✘ Après Lisbonne, (habitée jusqu'en 1728), Séville (1729-1733) puis Madrid (1733 jusqu'à sa mort), le compositeur précise la complexité inventive de son style tissé du fameux *acciaccatura* (« mordant simultané »), d'improvisations dans l'accompagnement continu, de surprises et de contrastes exacerbés... Pour l'Infante Maria Barbara, Scarlatti compose ainsi un ensemble de Sonates dont le feu et l'inventivité compositionnels demeurent inégalé, véritable monument de toute la littérature pour clavier à l'âge baroque... autant de pièces virtuoses et de perles d'humeurs variées, qui nous sont parvenues grâce à la plume d'un copiste espagnol soit 2 cycles de 15 volumes (!) dont le principe du regroupement par paires n'est pas dû obligatoirement à Scarlatti.

De courts séjours à Rome, pendant ses années ibériques, montrent la dimension européenne surtout latine du tempérament de l'auteur (Rome rejointe en 1724: il y rencontre Quantz)... En Espagne, Farinelli le retrouve (autre napolitain qui s'installe à la Cour de Madrid en 1737)...

Libéré définitivement de l'autorité paternelle, – Domenico visite une dernière fois son père Alessandro à Naples en 1725, où il rencontre Hasse-. Il se voit reconnu, recevant l'hommage de Jean V du Portugal en 1738, qui soutient les épreuves qui feront de lui, l'un des Chevaliers de l'ordre de Santiago. Le

peintre Velasco, vers 1740, représente le musicien anobli, fier emblème artistique, entre l'Italie, le Portugal et l'Espagne.